

RDC : le correspondant de la Deutsche Welle remis aux autorités burundaises

RFI, 23-05-2017 La radiotélévision internationale allemande Deutsche Welle a annoncé, ce lundi, la libération de son correspondant au Burundi. Antiditeste Niragira avait été arrêté mercredi dernier en République démocratique du Congo il faisait un reportage sur les conditions difficiles des réfugiés burundais dans le camp de Kavimvira en RDC. C'est dans cette localité qu'il avait été arrêté, puis conduit, par les autorités congolaises, à la prison d'Uvira. Pour sa libération par les autorités congolaises, sa situation reste floue. [Photo : Antiditeste Niragira en compagnie du porte-parole de la police burundaise, Pierre Nkurikiye.]

Antiditeste Niragira est-il réellement libre de ses mouvements ? Le journaliste a été libéré par les autorités congolaises. L'avocat mandaté par la Deutsche Welle en RDC avait indiqué que le reporter était libre et qu'il avait été conduit en RDC sans autorisation de la police burundaise. Sauf que selon la radiotélévision allemande, son correspondant n'a pas été autorisé à voir sa famille. La Deutsche Welle s'est entretenue avec le porte-parole de la police burundaise. Pierre Nkurikiye a simplement dit que le journaliste était entre de bonnes mains, avant d'annoncer la publication d'un communiqué aujourd'hui mardi. Dans l'après-midi, l'officier a précisé sur twitter que la police burundaise était en contact avec les autorités congolaises afin de « ramener Antiditeste Niragira », en précisant que le journaliste était entré en RDC sans accréditation. Au soulagement, l'affaire ne semble donc pas terminée. Le porte-parole de la Deutsche Welle, Christoph Jumpelt s'est dit inquiet que les autorités burundaises ne laissent pas rentrer voir ses proches. Après ce qu'il a injustement en RDC, je ne comprends pas pourquoi il est maintenant détenu par la police burundaise », a-t-il déclaré. Après son arrestation, le reporter avait été accusé d'espionnage par le pouvoir congolais. « Une accusation monstrueuse et dépourvue de tout fondement », avait alors déclaré la radiotélévision allemande.